

« L'autre nom » [Jon Fosse](#)

voir la notice et les commentaires sous [Babelio](#)

(...) tous les êtres humains, car tous les êtres humains sont liés les uns aux autres, les vivants, les morts, les gens qui ne sont pas encore nés, et ce que fait tel être humain ne saurait d'un certain point de vue être dissocié de ce que fait tel autre être humain, je pense, oui, tout comme Jésus a vécu, est mort et a ressuscité en ne faisant qu'un avec Dieu, tel l'être humain qu'il était aussi, oui, tous les êtres humains le deviennent à leur tour, justement parce qu'ils sont des êtres humains dans le Christ, qu'ils le veulent ou non, ils sont liés à Dieu et à Jésus-Christ, à travers le Fils de Dieu, qu'ils le sachent ou non, qu'ils y croient ou non, car certes, je pense, la chrétienté sait une chose ou deux, et Dieu sait si je me suis converti à l'Église catholique, ce que je n'aurais jamais fait si ça n'avait été pour Ales, puisque même au niveau du baptême de l'enfant je ne suis pas d'accord avec l'Église catho-lique, mais je n'ai jamais regretté de m'être converti, je pense, car la foi catholique m'a tellement donné, je me considère comme chrétien, oui, un peu de la même manière que je me considère comme communiste, ou en tout cas comme socialiste, je récite mon rosaire plusieurs fois par jour, je vais à la messe aussi souvent que possible, car elle aussi, oui, la messe, elle aussi a sa vérité en propre, tout comme le baptême a sa vérité en propre, oui, le baptême fait lui aussi partie de la vérité, lui aussi peut mener à, oui, peut mener à Dieu, je pense, en tout cas à Dieu tel que je l'ima-gine, tout comme les autres manières de penser et de croire en la vérité, tout ce qui se tourne sérieusement vers Dieu, que l'on utilise le mot de Dieu ou que l'on soit trop malin, ou trop timide, envers la divinité inconnue pour le faire, tout mène à Dieu, donc de ce point de vue toutes les religions ne font qu'une, je pense, et de ce point de vue aussi la religion et l'art convergent, aussi parce que la Bible et la liturgie sont fiction et poésie et image, elles sont littérature et théâtre et art, elles ont leur vérité en tant que telle, car l'art a lui aussi sa vérité, je pense, mais là je dois arrêter de m'égarer (...)

(...) d'autres gens, où les gens boivent un petit quelque chose, où les gens ont de la compagnie et l'âme consolée, oui, voilà ce que j'aurais dû faire, je n'aurais pas dû passer devant son logement sans m'arrêter, j'aurais dû au contraire m'arrêter et l'emmener, oui, l'emmener dans la vie pour qu'il revive, mais j'ai continué de rouler vers le nord, comme si je n'avais aucun égard pour lui, comme si je voulais partir le plus loin possible de lui, parce que je n'y arrivais pas, parce que je n'avais ni la force ni le courage de voir Asle étendu comme ça chez lui, je pense, et je suis passé sans m'arrêter devant l'immeuble où se trouve son logement, à Skutevika, comme si Asle était trop lourd, comme si sa douleur, ou sa souffrance, peut-être que le mot est meilleur, me poussaient à vouloir partir loin de lui, non pas parce que je ne voulais pas être avec lui mais parce que, non, je ne sais pas pourquoi, et peut-être que j'ai pensé que je risquais d'une certaine manière d'emporter sa douleur avec moi, de la traîner derrière moi, que je risquais de l'emporter loin de lui avec moi, si je continuais de rouler ? voilà en tout cas ce que je pense maintenant, comme une excuse pour être passé sans m'arrêter et ne pas être allé le voir mais au contraire avoir continué de rouler, car pourquoi je ne suis pas passé le voir ? parce que je suis lâche ? parce que je n'arrivais pas à partager sa douleur ? partager sa douleur, mais qu'est-ce que je veux dire en pensant ça ? car ce n'est qu'une façon de parler, partager la douleur, partager la souffrance, c'est une façon de parler, comme s'il était possible de partager la douleur, de

partager la souffrance, je pense, et je me vois assis dans la voiture, et je regarde dehors, je regarde en direction du terrain de jeux au bas de l'allée, et il n'y a pas d'enfants, mais là-bas, oui, là-bas, une jeune femme aux longs cheveux foncés est assise sur la balançoire, et un jeune homme est assis sur un banc juste à côté de la balançoire, il a des cheveux châtain mi-longs, il porte un manteau noir, (...)